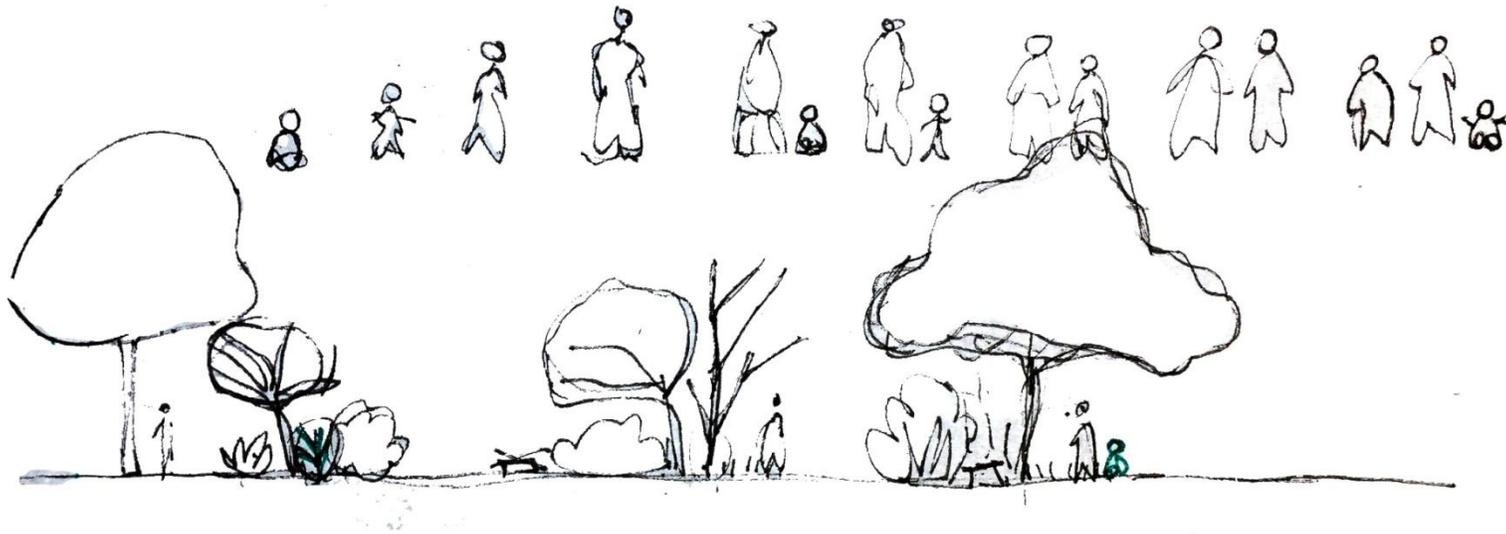


LE TEMPS ET LE VIVANT

Outil et dynamique

à intégrer dans le processus de fabrication de la ville



Le temps ?

Dénominateur commun de ceux qui fabriquent la ville, ceux qui décident, dessinent, produisent et pratiquent. Comment accorder nos temps ? Le temps politique, le temps de la loi MOP, le temps de l'usage et celui du vivant.

Le vivant ?

Une contrainte ! Celle de la pleine terre, non polluée, fertile, celle des racines ; et celle des usages, les trajets, les flux, les appropriations, les dégradations, les tensions et les prises de possession du territoire. Comment ce matériau, le vivant, peut-il inspirer une méthodologie de travail globale ? Quelle cadence propre cela peut-il donner au projet ? Cadence issue des processus naturels, et faisant finalement entrer la mutation de la ville et des territoires dans une logique du vivant. Comment le temps peut-il devenir une ressource, relai réel et écologique d'une économie mesurée ?

L'ARBRE

LA FORÊT

LA VILLE

LA GENERATION

LA SYMBIOSE

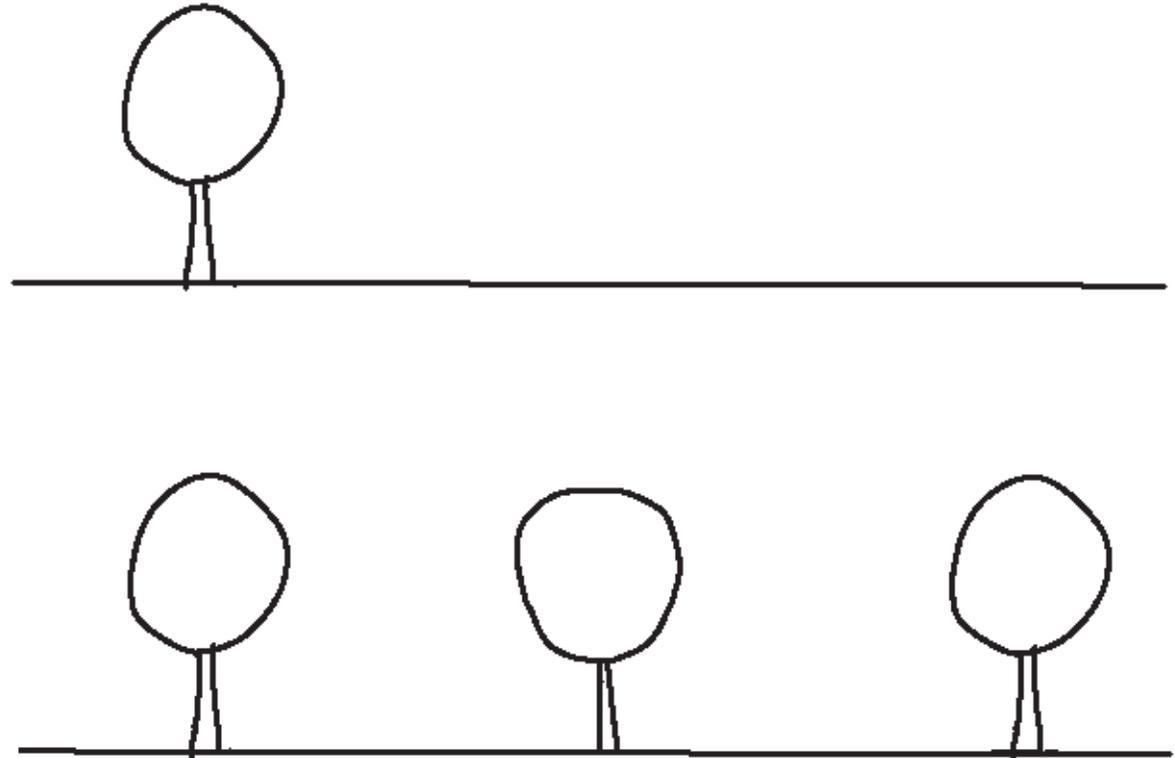
LA CONCORDANCE

L'arbre-mobilier

Partons de l'arbre : symbole du vivant dans la ville et unité simple de réflexion.

L'arbre planté aujourd'hui dans les projets urbains est en quelque sorte un mobilier, un objet préformé, grandi, et reproductible.

Partons de l'arbre : symbole du vivant



Le scion forestier

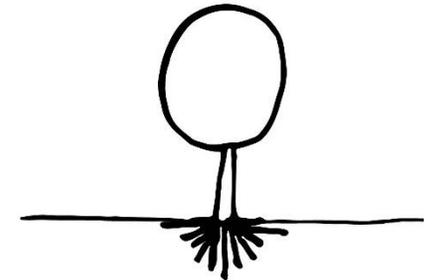
Plus on plante un arbre petit, plus il rattrape rapidement l'arbre planté plus grand.

Le petit rattrape le grand

3 ans

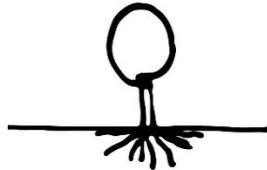


3 euros/plant

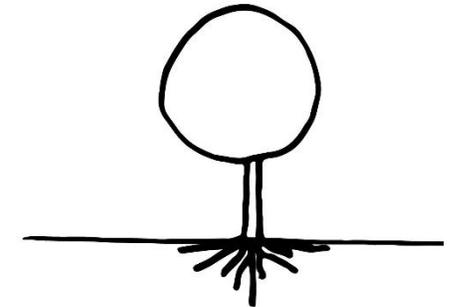


300 euros / arbre

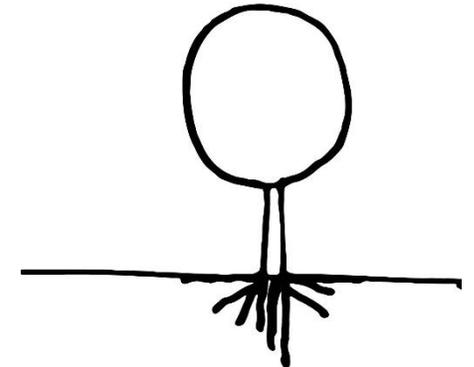
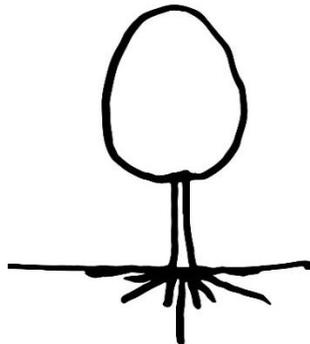
5 ans



Alors,
on achète
le temps?



7 ans



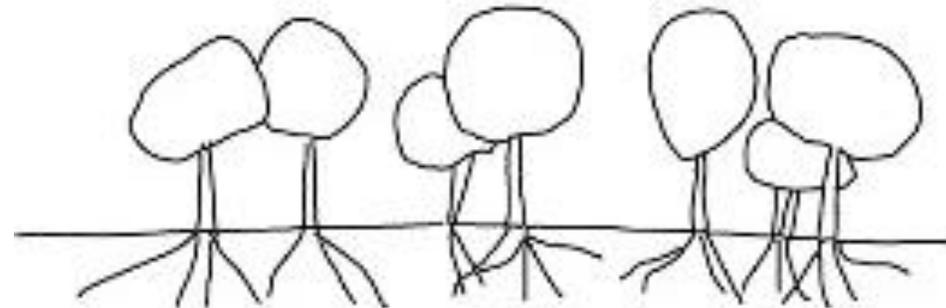
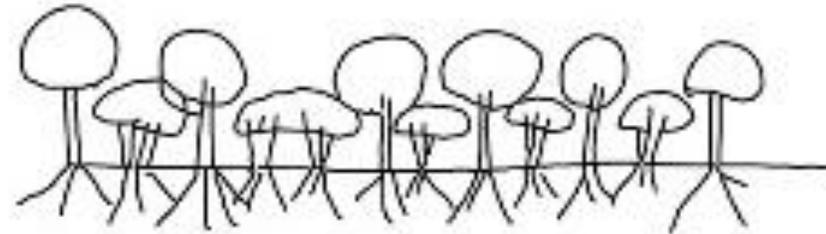
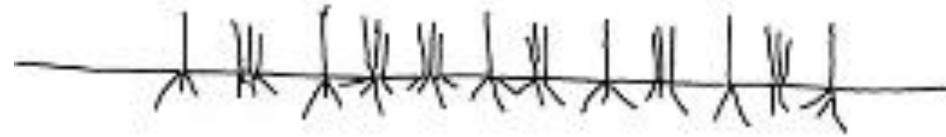
LA FORÊT

L'écosystème forestier

Il est intéressant de planter le scion forestier en groupement et sous forme d'un écosystème qui permet une croissance optimale et évolutive. On plante très serré au début, tous les mètres ; puis au fur et à mesure les arbres cibles grandissent, d'autres disparaissent et le profil du boisement change avec le temps.

Pourrait-on imaginer le paysage urbain évoluer avec le temps?

Bénéfices écosystémiques



Et

le

paysage

change

avec

le

temps

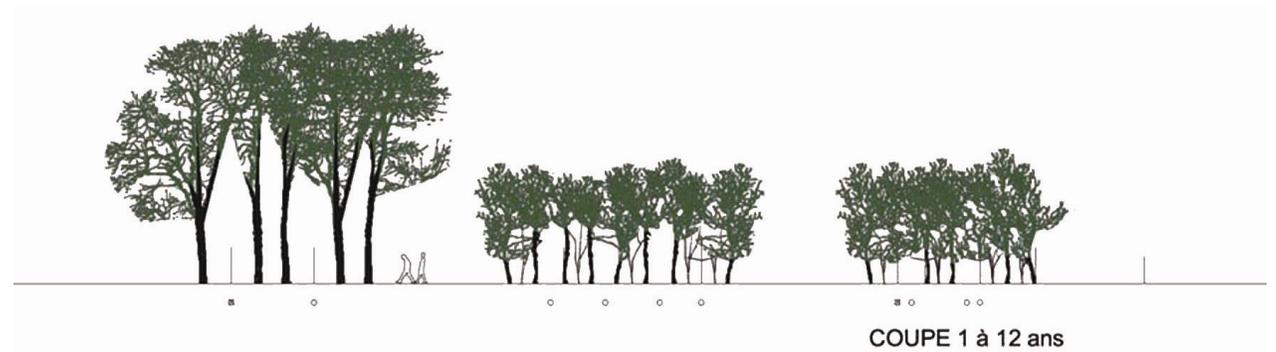
L'écosystème urbain

Cet écosystème forestier est une première prise de possession de l'espace, un relais, un guide et les habitants peuvent s'approprier l'espace.

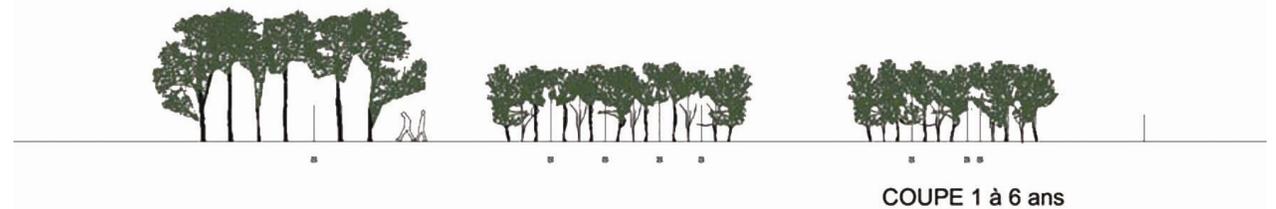
Les habitants occupent l'espace, et parfois de façon inattendue.

L'usage change avec le temps. La croissance des usagers accompagne la croissance des arbres.

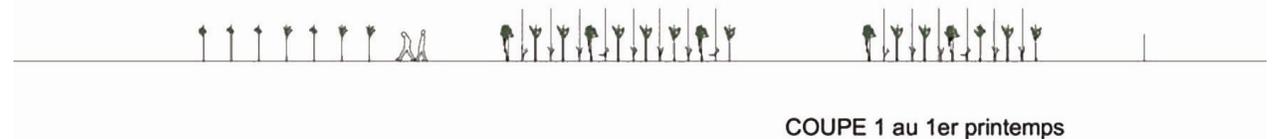
Et les habitants se baladent



Elle cadre les vues



Une plantation occupe l'espace



*Images
de bosquets forestiers
d'une parcelle d'expérimentation*

Plantation première automne - scions forestiers



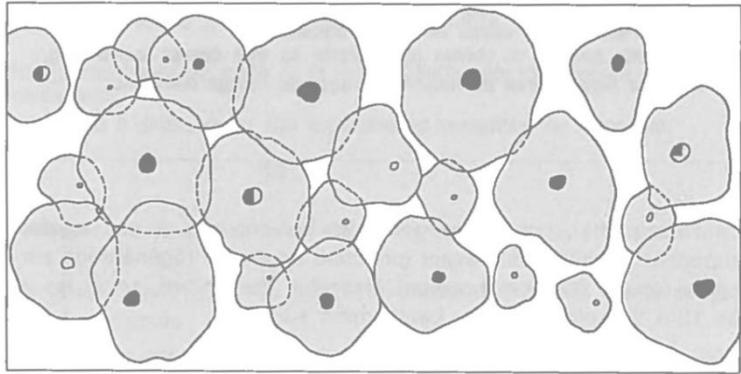
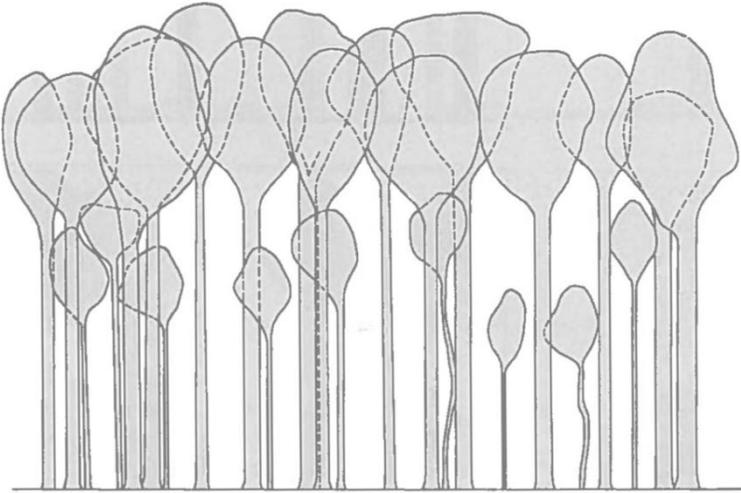
Premier été - premières feuilles



Troisième été - se balader sous les acacias



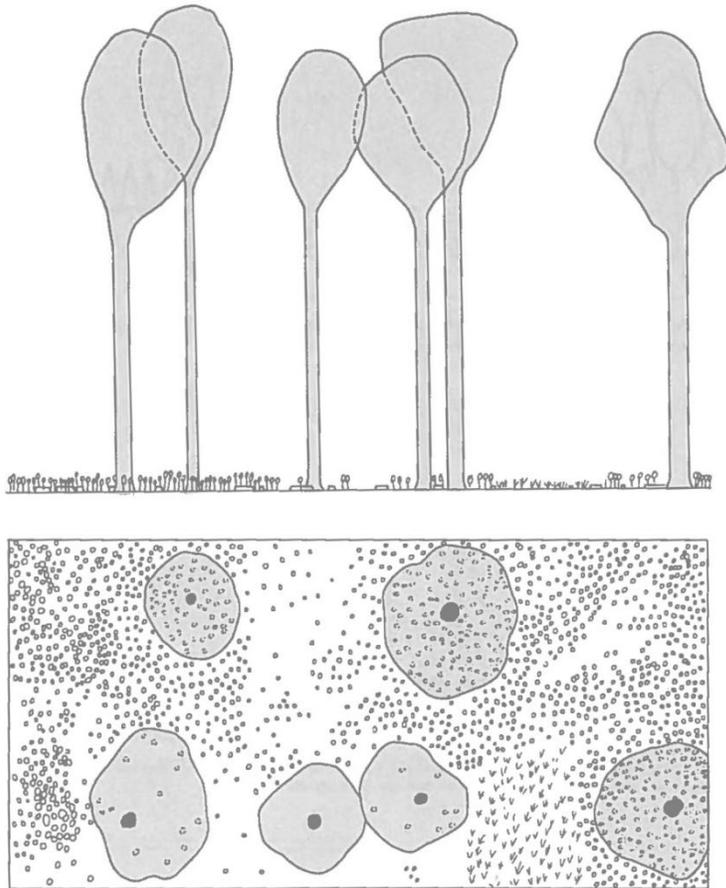
Septième printemps - ce sont les chênes et la prairie qui nous couvrent



de l'ordre de 8 à 10 m, quelques hêtres dans l'étage dominant (⊙), un sycamore à base de charmes (○) complètent ce peuplement sur une surface prise en compte are.



Figure IV 10
(Suite)
MÉTHODE DES COUPES
PROGRESSIVES



C - COUPE SECONDAIRE :

Le dernier hêtre est enlevé, ainsi que l'érable sycomore (on suppose qu'ils se sont régénérés en suffisance). On enlève également la majorité des chênes sous lesquels les taches de semis sont pratiquement complètes. Seuls sont conservés quelques chênes non régénérés ou au-dessus de taches incomplètes.

Une deuxième coupe secondaire pourra intervenir, suivie de la coupe définitive (ne pas attendre plus de 10 ans après la coupe d'ensemencement).

La tache envahie par l'herbe, en bas à droite, devra être probablement complétée par plantation.

Septième été - les jeunes plants sortent dans la prairie armée



Septième automne - richesse de la strate herbacée



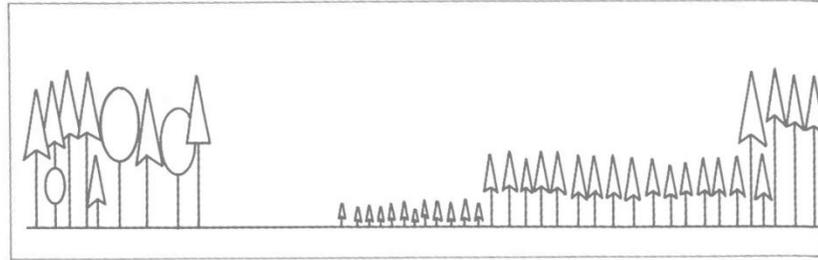
La régénération forestière

Ces images sont intéressantes au regard du culte donné aux arbres remarquables et anciens. La régénération d'une plantation, d'un alignement ou de bosquets forestiers, est également remarquable.

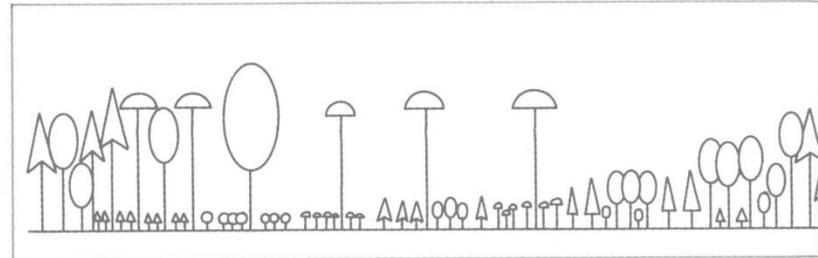
C'est un processus qui tient compte du renouvellement des plantations.

Sur un bosquet donné, tous les stades de la croissance sont présents. Cela donne une force de rusticité au boisement et une richesse d'ambiances.

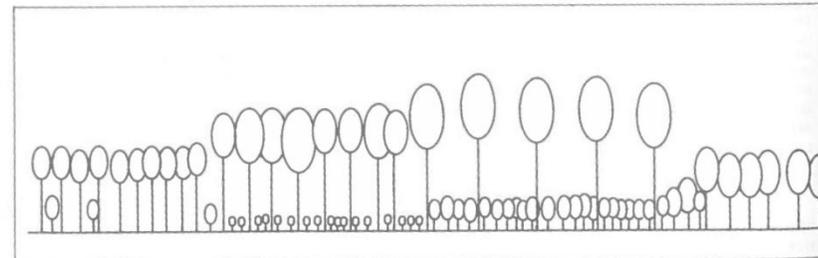
Richesse des formes et des espaces dans le temps



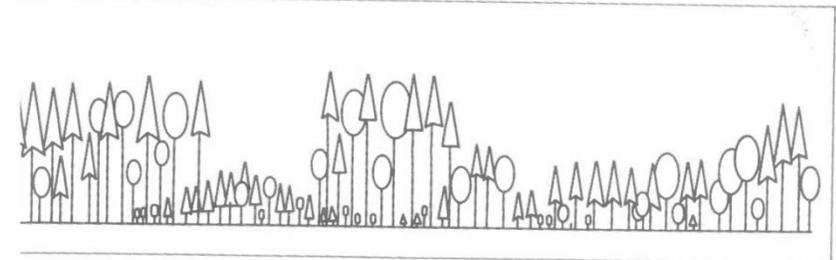
1 - Régénération par coupes à blanc. Classes d'âge -parquées- sur des surfaces nettement séparées, se succédant régulièrement sur le terrain. La notion de révolution est évidente.



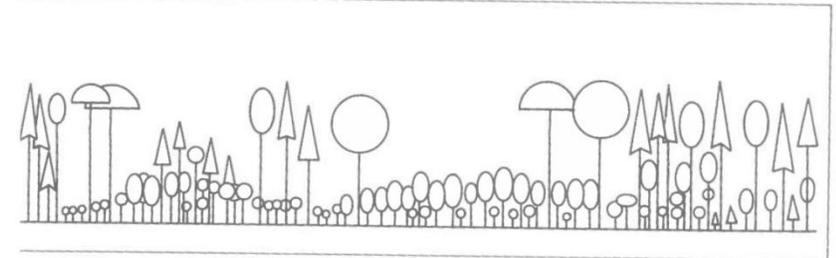
2 - Régénération en lisières obtenue par bandes étroites. Les différentes classes d'âges sont juxtaposées, les plus jeunes toutefois sont partiellement dominés par les plus âgés.



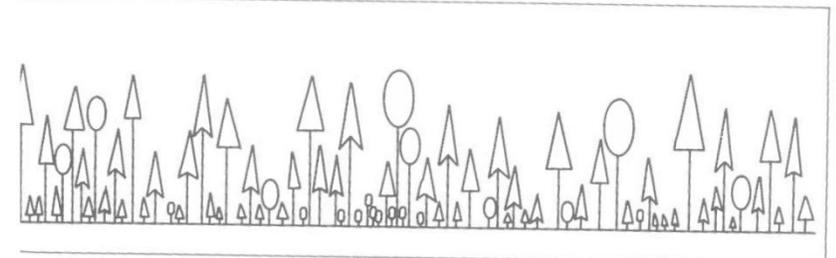
3 - Régénération sous abri obtenue par grandes surfaces. Comme dans le cas précédent, deux classes d'âge se partagent une même surface.



4 - Régénération lente par groupe (Femelschlagform de Knüchel). L'étagement de deux classes d'âge est de règle pendant la deuxième moitié de la révolution.



5 - Jardinage par bouquets. Les classes d'âge sont réparties sur toute l'étendue de la forêt, sans qu'il soit possible de déterminer leurs étendues respectives.



6 - Jardinage par pieds d'arbres. Les arbres de tous âges sont confusément mêlés. La notion de révolution disparaît. Il faut faire appel à celle de grosseur.

*Images des bosquets
du Parc de Versailles*

Perception des masses forestières de part et d'autre du Grand Canal



Les arbres taillés en rideaux permettent une gestion forestière en arrière-plan



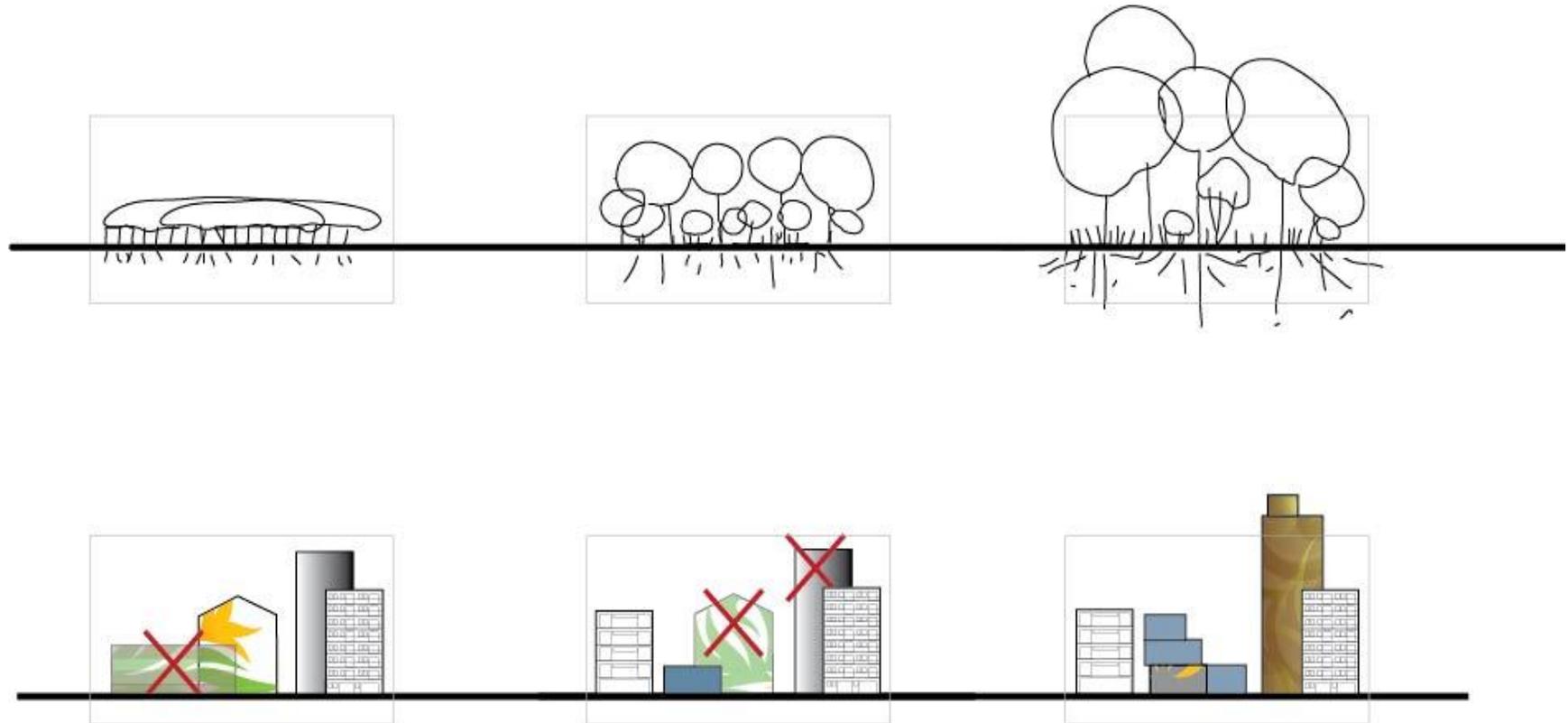
Les bosquets forestiers protégés et permettant les usages



Ville et mutation

La ville est dynamique et connaît des processus de croissance et de régénération. Il se trouve que les temporalités urbaines et forestières sont analogues : de 3, 10, 25 à 50 ans

Croissances parallèles urbaines et forestières



***Images du projet
du Bois Habité
À Lille***

Les plantations poussent en même temps que les bâtiments



Le quartier est très vite habité par de grands arbres



Et les usagers fabriquent l'écosystème urbain



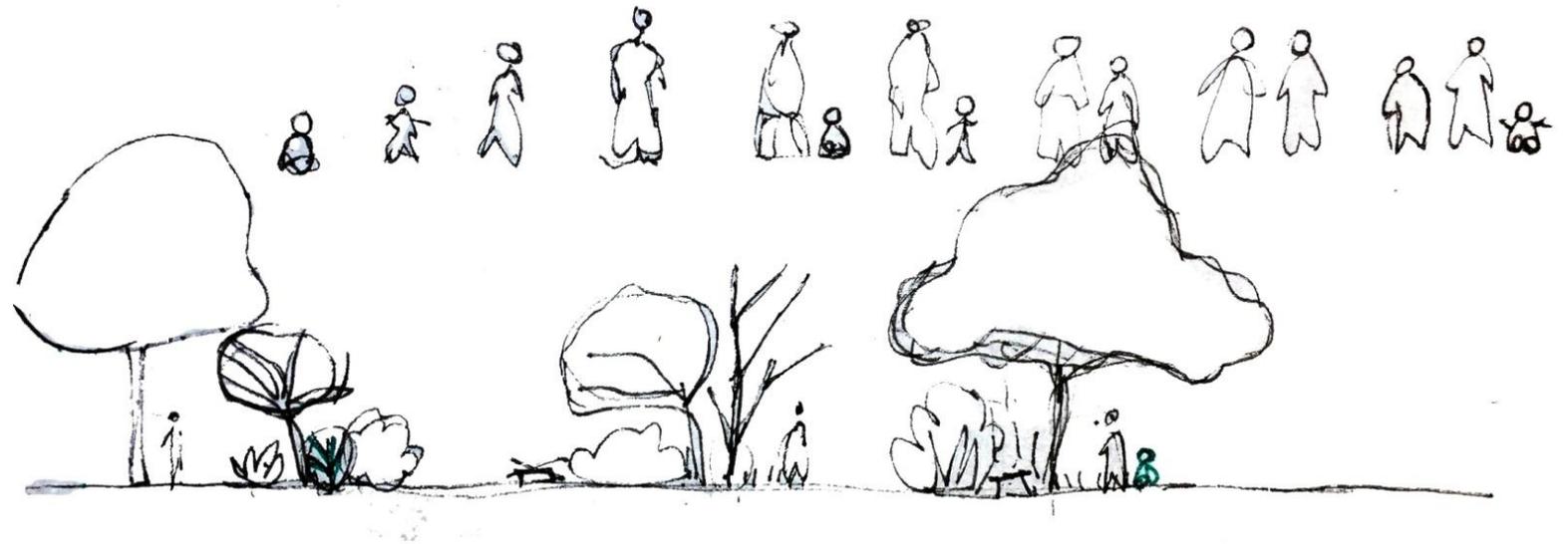
LA GENERATION

Parlons du système vivant comme processus de projet urbain

Les habitants maillon vivant de la ville

La génération est une bonne image du développement et de l'évolution dans le temps des usages dans la ville. Et c'est un cycle qui correspond bien également à la régénération forestière : à la fois dans l'espace et le temps.

Partons des habitants et des usages



Ecosystème urbain vivant

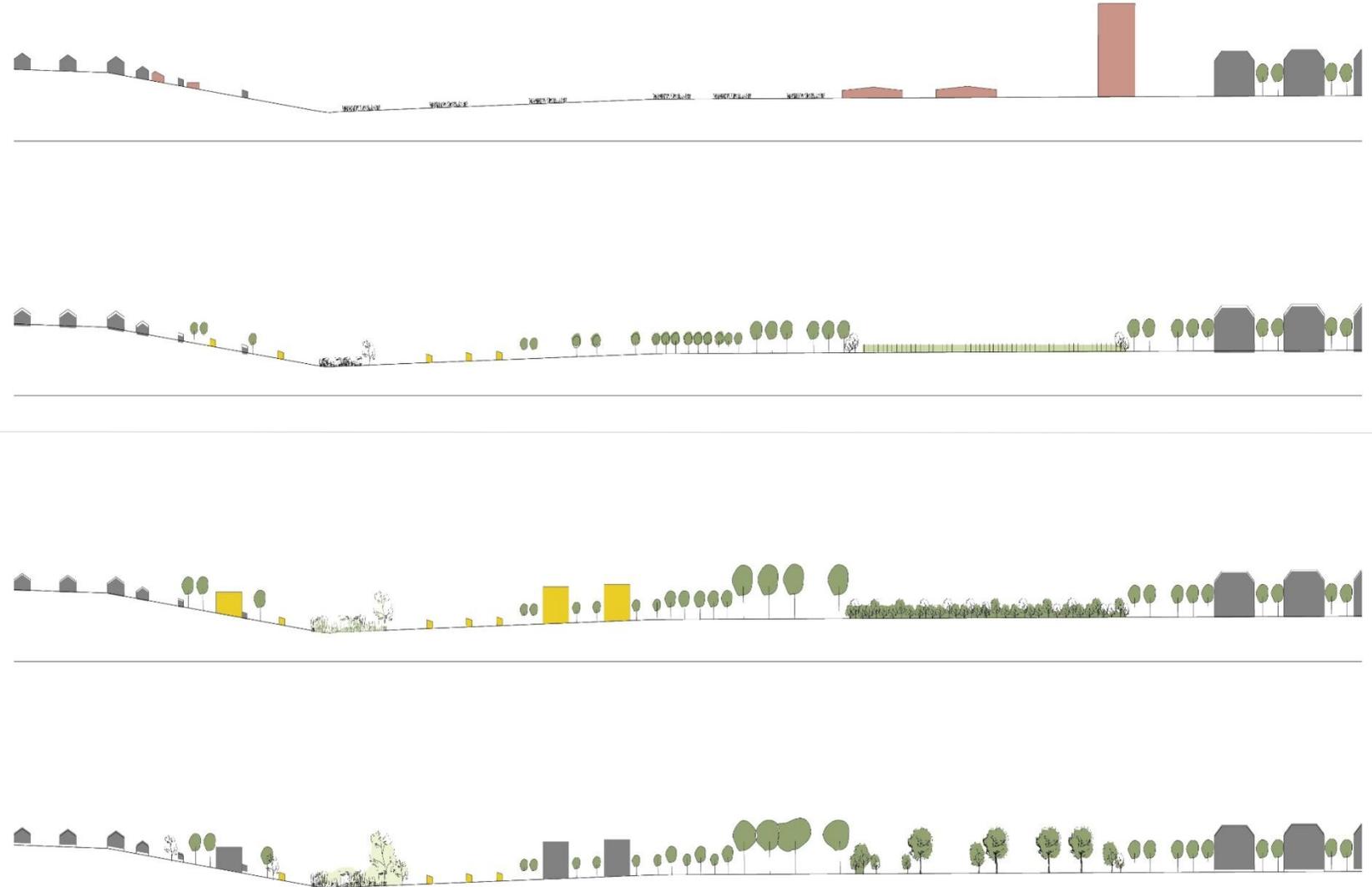
La ville évolue et se transforme dans une fabrication orchestrée qui tient compte des temporalités du vivant, notamment des plantations.

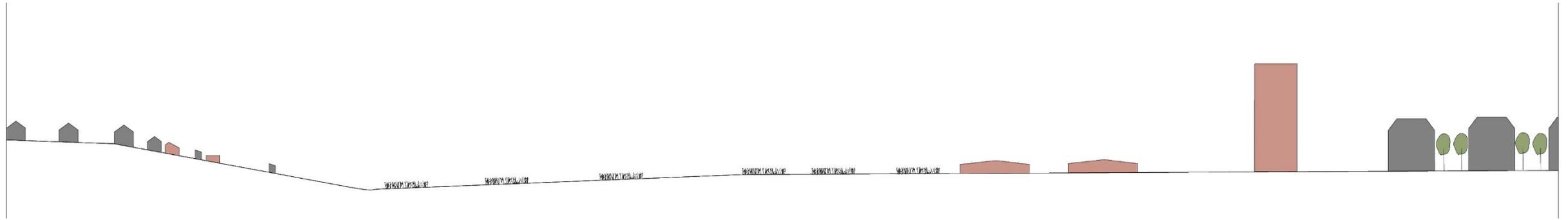
Les arbres occupent le territoire à venir, par exemple d'une zac, en même temps que des usages temporaires ou saisonniers type festival, jardinage.

Puis certaines opérations de construction s'insèrent dans la structure humaine et environnementale.

Et les boisements s'ouvrent à d'autres usages.

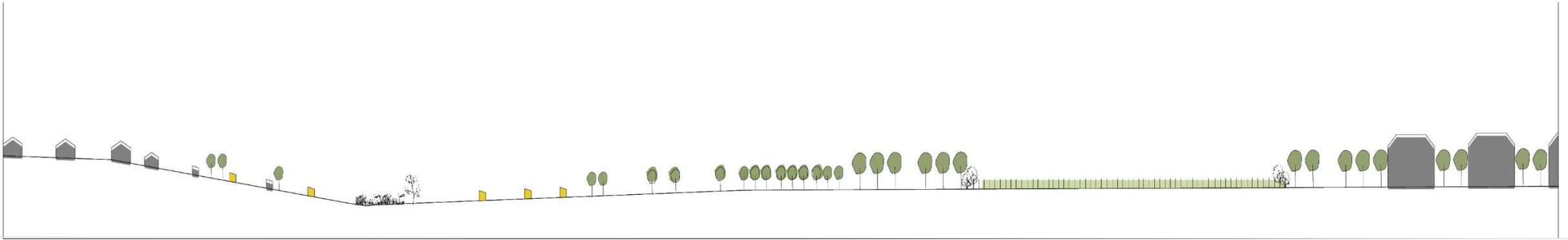
Partition d'une mutation urbaine orchestrée





Temps 1

Bénéfices écosystémiques



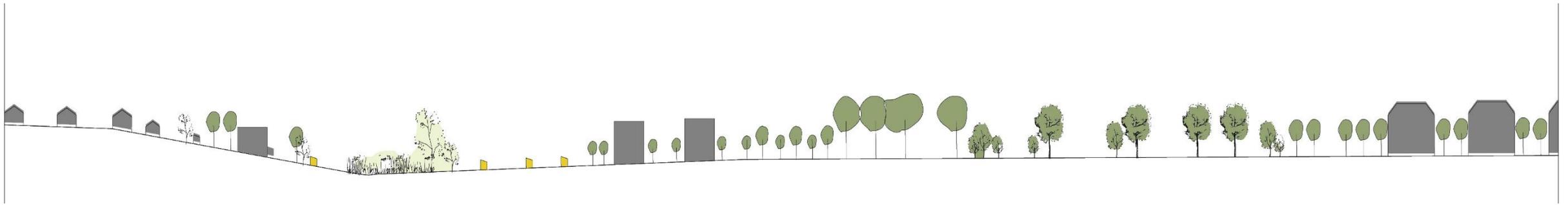
Temps 12

Bénéfices écosystémiques



Temps 25

Bénéfices écosystémiques

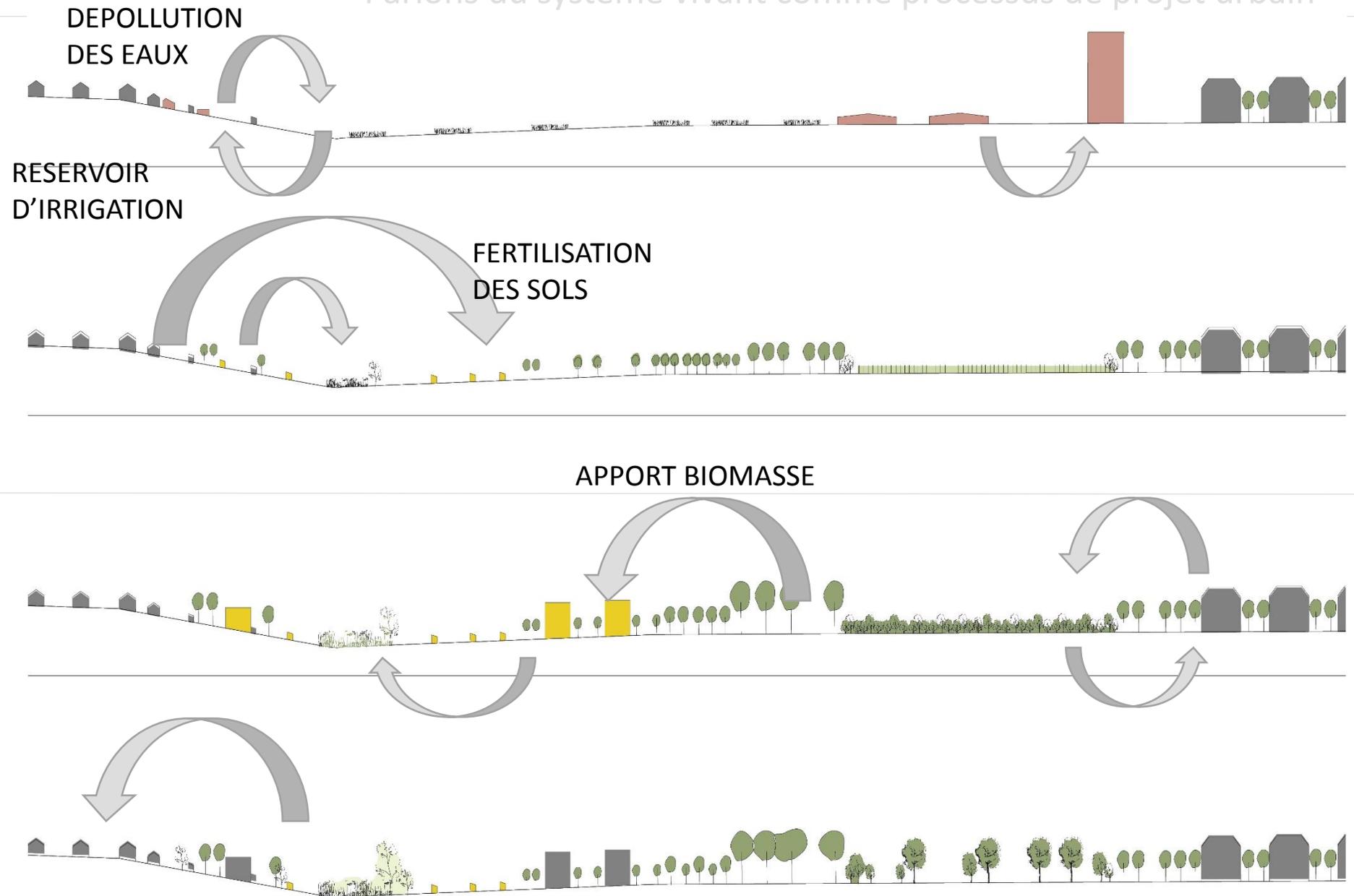


Temps 50

LA SYMBIOSE

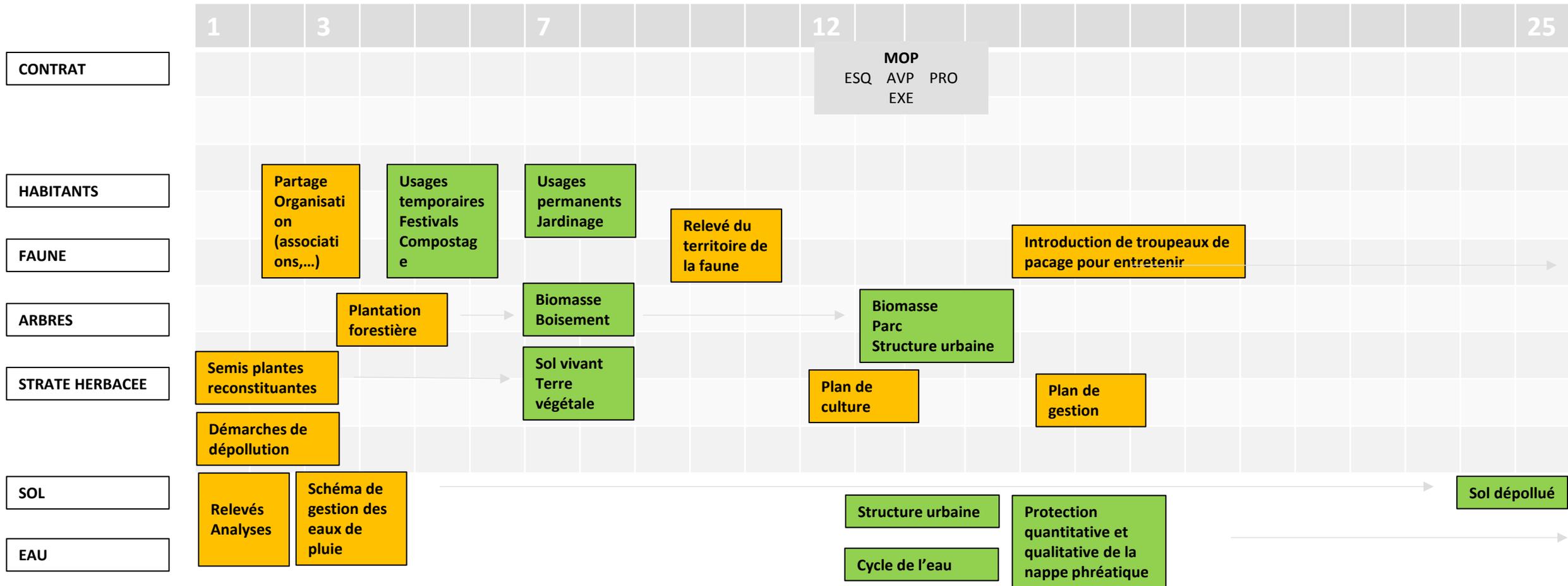
Système d'échanges
écosystémiques urbains

Parlons du système vivant comme processus de projet urbain



LA CONCORDANCE

Parlons du système vivant comme processus de projet urbain
Semaines/Mois/Années



LA CONCORDANCE

Parlons du système vivant comme processus de projet urbain
Semaines/Mois/Années

